

LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

PROBLÉMATIQUE FRÉQUENTE DANS LES COURS DE RÉCRÉATION MAIS ENCORE SI COMPLEXE À RÉSOUDRE...

JACQUART J (1), VAN PAEMEL S (2), PITCHOT W (3)

RÉSUMÉ : Le harcèlement scolaire regroupe des comportements de harcèlement en milieu scolaire et est caractérisé par des violences, des moqueries ou encore des humiliations entre élèves. Plus récemment, avec le développement des nouvelles technologies, notre société a vu éclore le cyber-harcèlement, qui vient s'entrecroiser avec le harcèlement scolaire. Après la description d'une situation clinique, nous décrivons l'impact de ce phénomène sur les différents acteurs concernés, les pistes de prévention et de prise en charge.

MOTS-CLÉS : *Harcèlement scolaire - Cyber-harcèlement - Prise en charge*

SCHOOL BULLYING

SUMMARY : School bullying consists of harassment behaviours in a school setting and is characterized by violence acts, mockery or even humiliations between students. More recently, with the development of new technologies, our society has seen the cyber-bullying born. This new type of harassment "on-line" comes and intersects the harassment at school. After the description of a clinical situation, we describe the impact of this phenomenon on the different actors concerned, the lines for prevention and for appropriate support.

KEYWORDS : *Schoolbullying – Cyberbullying - Support*

INTRODUCTION

Bien que le phénomène de harcèlement scolaire existe depuis de nombreuses années, il prend une toute autre ampleur aujourd'hui par la publication dans les médias d'histoires dramatiques aux issues fatales. Et pourtant... Il reste insuffisamment connu des différents acteurs qu'il concerne.

Avec l'avènement des réseaux sociaux tels que "Ask", "Sarahah", "Snapchat" ou "Instagram", permettant des publications anonymes sur le net ou la publication éphémère de messages et photos, le harcèlement scolaire dépasse maintenant les enceintes de l'école pour se poursuivre lorsque le jeune rentre chez lui et allume sa tablette, son ordinateur ou son smartphone. Plus encore, certains programmes de télé-réalité adulés par les jeunes cautionnent, par leur diffusion à des heures de grande écoute, des comportements harcelants et parfois même humiliants. Autre constat alarmant, le harcèlement scolaire commence de plus en plus tôt, atteignant déjà les cours de récréation de l'école primaire.

Aujourd'hui, cette problématique devient donc un enjeu de santé publique pour lequel la priorité doit être d'agir le plus efficacement possible.

Il s'agit également d'en comprendre les réelles conséquences et ses séquelles à plus long terme.

VIGNETTE CLINIQUE : LISA 11 ANS

Lisa vit avec ses deux parents, et ses frères. Elle est en 6^{ème} primaire et présente des difficultés relationnelles avec les autres enfants depuis plusieurs années. D'abord envahissante avec les autres, très vite, Lisa a été rejetée par ses pairs, elle n'était alors qu'en 2^{ème} primaire. A l'école, elle ne parvient pas à garder ses amis, elle est souvent seule. Dans les activités extrascolaires, Lisa est heureusement moins en difficulté et entretient même des contacts tout à fait amicaux avec certains condisciples qui la maltraitent dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Cependant, Lisa, très sensible et réfléchie, souffre de ressentir toute l'hypocrisie de la situation.

Chaque semaine, il y a des incidents à l'école, mais Lisa a peur d'en parler avec la direction et son professeur, craignant que la situation s'envenime. Elle a également le souhait de protéger ses parents. Elle est systématiquement rejetée des activités de groupe, en classe ou dans la cour. Elle entend des commentaires tels que "Dégage, on ne t'aime pas" ou encore "Je ne veux pas rester avec toi car je veux rester ami avec les autres". On la traite de macaque, on l'isole, elle reçoit parfois des gifles. Elle se sent traitée comme un monstre. Si elle se défend, un groupe d'élèves soutient "le harceleur" disant que de toute façon "Lisa n'a personne de son

(1) Pédiopsychiatre, Direction médicale, (2) Psychologue, SSM Psycho-J, Liège, Belgique.

(3) Psychiatre, Chef de Service associé, Service de Psychiatrie, CHU Sart Tilman, Liège, Belgique.

côté”. Elle adopte des stratégies pour éviter certains élèves, en trainant par exemple pour ranger des affaires dans son cartable ou en proposant d’aider les plus petits dans les moments de pause. Chez elle, elle est décrite comme la plus tempérée, ne se mettant pas facilement en colère. Les parents constatent cependant qu’elle est souvent très mal et irritable en rentrant de l’école.

Au moment de la première rencontre, les parents avaient écrit un courrier à destination de la direction de l’école afin de dénoncer les faits et de demander une intervention ferme de cette dernière.

BILAN MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

Le bilan médico-psychologique de la fillette montre les éléments suivants :

Lisa présente un quotient intellectuel largement supérieur à la moyenne, au-delà du score seuil de 130 permettant de diagnostiquer les profils dits “haut potentiel”, avec une force significative en raisonnement perceptif (raisonnement fluide, traitement spatial et intégration visuo-motrice).

Les entretiens cliniques mettent en évidence une forte culpabilité et une incompréhension par rapport au harcèlement : Lisa se demande ce qu’elle a fait pour qu’on la traite comme un monstre. L’isolement apparaît comme le plus insupportable. On constate également une impossibilité à nouer des relations amicales privilégiées de par les phénomènes de groupe. Lisa explique qu’aussitôt qu’une copine s’approche d’elle, le groupe classe “populaire” fait front contre elle. Malgré des difficultés relationnelles à l’école, son goût d’apprendre est heureusement totalement préservé, ce qui lui donne la force de continuer à fréquenter l’école.

Sur le plan psycho-affectif, on constate cependant l’incidence de ces nombreuses années de harcèlement sur son bien-être et sa construction d’elle-même. Lisa présente des angoisses liées au rangement et à la propreté, à la limite du trouble obsessionnel compulsif : elle range, trie, nettoie. Elle peut recommencer plusieurs fois un devoir s’il y a une rature. Elle se dévalorise et considère presque comme normal d’être mise à l’écart puisqu’elle provoque des disputes quand elle est présente avec ses condisciples. Elle a parfois l’impression de décevoir ses parents.

Le test projectif TAT (Thematic Apperception Test) est empreint de tristesse, voire de désespoir et de sentiment de solitude, signe de l’impact des moqueries qu’elle subit au quotidien.

Durant l’un des premiers rendez-vous, le professeur de Lisa a profité de son absence pour provoquer une discussion en classe autour de ce qu’il se passait. Lisa a pu expliquer par la suite que ça se déroulait mieux pour elle avec les autres, mais que par contre, quelques-uns semblaient fâchés. Elle reste néanmoins dubitative concernant le changement de comportement des élèves et s’interroge sur leurs réelles motivations.

DISCUSSION

Le harcèlement scolaire regroupe des comportements de harcèlement en milieu scolaire et est caractérisé par des violences, des moqueries ou encore des humiliations entre élèves. Il peut prendre différentes formes allant de la moquerie aux rumeurs, à la violence physique, au rejet, voire à l’exclusion (1).

Malheureusement, bien trop souvent, le harcèlement est d’abord considéré par l’adulte comme de simples conflits d’enfants et il paraît difficile pour la jeune victime d’évoquer ce qu’il se passe de peur d’aggraver la situation et d’inquiéter ses parents. Le sentiment de culpabilité est souvent trop présent.

Les spectateurs de ces agressions ont également une part active dans le harcèlement de par leurs rires, leur participation et surtout leur immobilisme. Le silence des victimes, la non-intervention des spectateurs, et la mauvaise interprétation des adultes par méconnaissance du phénomène retardent la prise de conscience et la résolution du problème.

Plus récemment, avec le développement des nouvelles technologies (l’accès à internet, les réseaux sociaux, les smartphones, ...), notre société a vu éclore le cyber-harcèlement, qui vient s’entrecroiser avec le harcèlement scolaire, les deux formes étant quasiment impossibles à dissocier. En effet, si auparavant, la fin des cours et le soir étaient des temps permettant d’apaiser les conflits de la journée, maintenant avec le développement des réseaux sociaux, plus aucun temps de repos du conflit n’est permis. Le harcèlement n’est plus cantonné à la cour de récréation et aux moments où l’enfant est à l’école.

Que ce soit du harcèlement ou du cyber-harcèlement, ces deux types de harcèlement sont blessants. Il s’agit d’un combat inégal entre le harceleur et sa victime, des répercussions psychologiques et émotionnelles de longue durée sur l’état d’esprit de l’enfant sont ainsi fréquemment observées.

Il semble que le cyber-harcèlement soit encore plus invasif, surtout lorsque l'auteur reste anonyme. Les jeunes se sentent plus libres, se déresponsabilisent pour commettre certains actes qu'ils n'auraient jamais envisagés dans la vie réelle. Cette dépersonnalisation engendre une forme de paranoïa chez la victime, qui ne sait pas et ne peut savoir qui conspire contre lui. De plus le harceleur ne voit pas à quel point ses actes sont blessants, ni les dégâts qu'il provoque. Il les sous-estime fréquemment et considère le cyber-harcèlement comme une plaisanterie. Il ne voit pas les réactions de souffrance de sa victime, ce qui court-circuite d'occasionnels passages à la compassion et l'empathie. (2)

Parfois, les victimes du harcèlement classique se vengent à leur tour, dans le monde virtuel. Dans les groupes de jeunes où le harcèlement et le cyber-harcèlement persistent sans qu'un adulte intervienne, on peut donc observer des réactions en chaîne où auteurs et victimes se succèdent tour à tour.

Le réseau social ask.fm a été au cœur d'une polémique car il a été lié à plusieurs suicides d'adolescents depuis plusieurs années. Il est basé sur le principe des questions-réponses, et permet à n'importe quel internaute d'envoyer des messages de façon anonyme à un utilisateur du site. Les questions y portent sur les goûts des jeunes, tournent souvent au flirt mais aussi aux remarques blessantes et aux insultes. Plus récemment un nouveau site du même type a fait son apparition «Sarahah.com». Avec les applications telles que «Messenger», «Snapchat» ou «Instagram», les messages ont une durée de vie éphémère et permettent donc au harceleur de ne pas laisser de traces.

De plus, plus le jeune croit qu'il est facile de harceler autrui, plus il se livrera à des violences par l'intermédiaire d'interventions indésirables sur les réseaux sociaux ou de publications humiliantes. Ainsi, si le jeune harceleur perçoit que sa victime est peu soutenue par ses pairs et parents, ses attaques seront d'autant plus féroces.

Selon une étude réalisée sur la prévalence du harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles (3), environ 16% des élèves sont victimes, 14% sont identifiés harceleurs et 5% à la fois auteurs et victimes. Cependant, ces chiffres sont sans doute en-deçà de la réalité puisque beaucoup d'enfants n'osent pas avouer qu'ils sont victimes de harcèlement. Les résultats de cette étude démontrent que le harcèlement est un phénomène très répandu chez nous, touchant un élève sur trois. Ces données confirment celles du dernier rapport de l'UNICEF en 2013 (4)

dans lequel 35 à 40% des jeunes belges sont touchés par la problématique du harcèlement. Dans ce même rapport figure un classement de la fréquence de ce phénomène dans 29 pays économiquement avancés, et la Belgique s'y est classée à une très mauvaise 19ème place.

Concernant le cyber-harcèlement, il apparaît qu'un jeune sur trois (34,3 %) serait confronté à cette problématique. Un jeune sur cinq (21,2 %) aurait déjà été l'auteur de ce phénomène et 76 % des jeunes entre 12 et 18 ans auraient eu connaissance d'une situation de cyber-harcèlement sans y avoir été impliqué activement.

LES CONSÉQUENCES DU HARCELEMENT

Le harcèlement est un phénomène impliquant les auteurs, les victimes, mais aussi les autres jeunes qui sont témoins de la situation (les spectateurs). (5)

Les victimes ressentent en premier lieu de la colère, de la frustration et de la détresse. Ces sentiments se manifestent de manière encore plus forte chez les jeunes harcelés à la fois en ligne et hors ligne. Souvent, le harcèlement a un impact sur leurs résultats scolaires, ils deviennent plus introvertis et ont beaucoup moins envie de nouer des contacts sociaux. On observe de l'absentéisme et des décrochages scolaires (peur d'aller à l'école). Le harcèlement affecte également l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et leur confiance en eux. Il va favoriser le développement d'un sentiment de honte et de culpabilité. Ils peuvent ressentir un sentiment d'abandon (de leurs pairs, des adultes). Les victimes peuvent souffrir de divers symptômes tels que vomissements, évanouissements, maux de tête, de ventre, insomnie, etc. Certaines peuvent développer des troubles du comportement, souffrir de troubles alimentaires comme l'anorexie ou la boulimie. Ils auraient trois fois plus de risques de présenter des symptômes de dépression. A moyen terme, le risque de comportements suicidaires et le risque de développer des comportements violents est réel. A plus long terme, on retrouve le risque d'apparition de troubles de la socialisation, de dépression, de tentatives de suicide, de phobie sociale, d'addictions.

Le harcèlement a également un impact sur les parents des victimes. D'abord culpabilisés de ne s'être rendu compte de rien, les parents deviennent des partenaires privilégiés dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Souvent aux prises avec les affects dépressifs ou le

décrochage scolaire de leur enfant, les parents ont parfois du mal à réagir adéquatement et à soutenir leurs enfants de la manière la plus adéquate possible. Nous pouvons ainsi retrouver chez les parents de victimes des signes d'anxiété, voire de dépression ainsi qu'un sentiment d'impuissance. C'est également le cas pour les parents du harceleur qui doivent pouvoir accepter que leur propre enfant adopte des comportements socialement inacceptables, et parfois totalement à contre-courant de l'éducation qu'ils ont reçue.

Les harceleurs ne s'en sortent pas non plus sans séquelles. Etant souvent très occupés par leurs pratiques de harcèlement, ils se détournent de leurs obligations scolaires, et leurs résultats baissent. Ce comportement social indésirable entraînerait également des troubles comportementaux à un âge ultérieur. Ils rencontreraient ainsi des problèmes pour entretenir de manière adéquate des relations avec les autres.

Même si les spectateurs ne jouent souvent aucun rôle actif, l'exposition à de telles situations sur le long terme peut également avoir des conséquences négatives pour eux. Un problème de harcèlement altère souvent le climat de la classe, ce qui fait reculer les prestations scolaires. Les enfants qui sont jour après jour témoins de harcèlement en tirent un certain nombre de leçons non-constructives. Ils n'interviennent pas par peur et s'habituent ainsi à ne prendre aucune initiative contre l'inégalité sociale. Ils peuvent également se forger des conceptions « malsaines » telles que l'idée que les victimes méritent ce qui leur arrive, que la puissance brute l'emporte sur la justice et que les adultes ne se soucient pas du sort des enfants. On peut retrouver chez eux un sentiment de culpabilité.

PRÉVENTION ET PRISE EN CHARGE (6, 7)

Les meilleures réponses sont la prévention et la sensibilisation des acteurs concernés. L'approche du harcèlement repose donc sur des actions à l'égard des victimes, des harceleurs, des spectateurs, des parents et des écoles.

À l'égard de la victime, il est nécessaire d'être attentif aux signaux lancés par le jeune, de le prendre au sérieux et le rassurer. Il est préférable de conseiller à la victime de ne pas réagir aux messages haineux. Une prise en charge psychologique par un spécialiste s'avère opportune afin de le soutenir, ainsi que sa famille, dans ce qu'il vit.

À l'égard du harceleur et des « spectateurs », il est obligatoire de faire comprendre clairement que ce comportement est inacceptable. Le harcèlement est souvent qualifié de taquinerie ou de farce. Ces jeunes ne se rendent pas compte qu'ils portent réellement préjudice à la victime ou se livrent à des actes qui peuvent être punissables. Attirer l'attention sur leurs responsabilités et leur faire prendre conscience des conséquences de leurs actes s'avèrent donc des points essentiels. Il faut exiger des harceleurs qu'ils cessent immédiatement d'agir de la sorte.

Il est également primordial de sensibiliser les parents au problème. Ils restent responsables des agissements de leur enfant à l'école ainsi que sur le web. Les parents doivent pouvoir discuter de ce qui est permis ou non dans les relations aux autres ou sur Internet et avec le GSM.

Il est nécessaire que la première personne détectant des signes de harcèlement en informe à la fois les parents des victimes et des harceleurs s'ils ne sont pas au courant. Un enjeu essentiel paraît également de sensibiliser les enseignants à ce phénomène. En effet, nombre d'entre eux pense encore qu'ils ne peuvent rien y faire surtout lorsqu'il se déroule en dehors des heures de cours. A ce sujet, depuis 2015, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a mis en place une plateforme dédiée à ce sujet. Il existe maintenant, au sein des écoles, des cellules de prévention harcèlement composées de membres du corps enseignant.

CONCLUSION

En conclusion, le harcèlement n'est pas un phénomène nouveau, il suit seulement l'évolution des possibilités dont disposent les jeunes d'aujourd'hui, ce qui permet au cyber-harcèlement de prendre forme. A côté de la prévention et de la nécessaire responsabilisation des jeunes, il est primordial que chaque acteur soit conscient du fait que les comportements harcelants sont punissables d'un point de vue légal. En effet, tout acte de harcèlement est interdit par la loi et peut donc avoir des conséquences pour l'auteur et ses parents. Si le harcèlement persiste et prend un caractère sérieux, il faut donc faire appel à l'autorité judiciaire.

Malheureusement, le harcèlement scolaire reste un phénomène très compliqué à traiter. Des interventions non suffisamment réfléchies et dosées peuvent avoir comme conséquence un accroissement du phénomène. Cette problématique mérite donc d'être prise très au sérieux

et rapidement afin de limiter la souffrance psychique qu'elle engendre chez les jeunes victimes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Catheline N.— Harcèlements en milieu scolaire. *Enfances & Psy*, 2009, **45**, 82-90.
2. Observatoire des Droits de l'Internet (2009).— "Cyberharcèlement: risque du virtuel, impact dans le réel". En ligne : <http://docplayer.fr/20260178-Risque-du-virtuel-impact-dans-le-reel-observatoire-des-droits-de-l-internet.html> - Consulté le 15 janvier 2018.
3. Galand B, Hospel V, Baudoin N.— "Prévalence du harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles : Rapport d'enquête." GIRSEF 2014.
4. UNICEF Office of Research.— *Child well-being in rich countries: a comparative overview*, Innocenti Report Card 11. Florence (Italy) : UNICEF Office of Research; 2013.
5. Vaillancourt T, Faris R, Mishna F.— Cyberbullying in children and youth : Implications for health and clinical practice. *Can J Psychiatry*, 2017, **62**, 368-373.
6. Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (2014).— «Harcèlement à l'école : Identification et pistes d'action». En ligne : http://www.lacode.be/IMG/article_PDF/Harclement-l-cole-Identification_a750.pdf - Consulté le 15 janvier 2018.
7. Childfocus.— "Cyber-harcèlement, que peut faire l'école ?", en ligne <http://childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/professionnels/les-reseaux-sociaux/cyber-harcelement-que-peut-faire> - Consulté le 15 janvier 2018.

Les demandes de tirés à part sont à adresser au Dr J. Jacquart, SSM Psycho-J, Hors-château 59, 4000 Liège, Belgique.
Email : psychoj@psycre.be